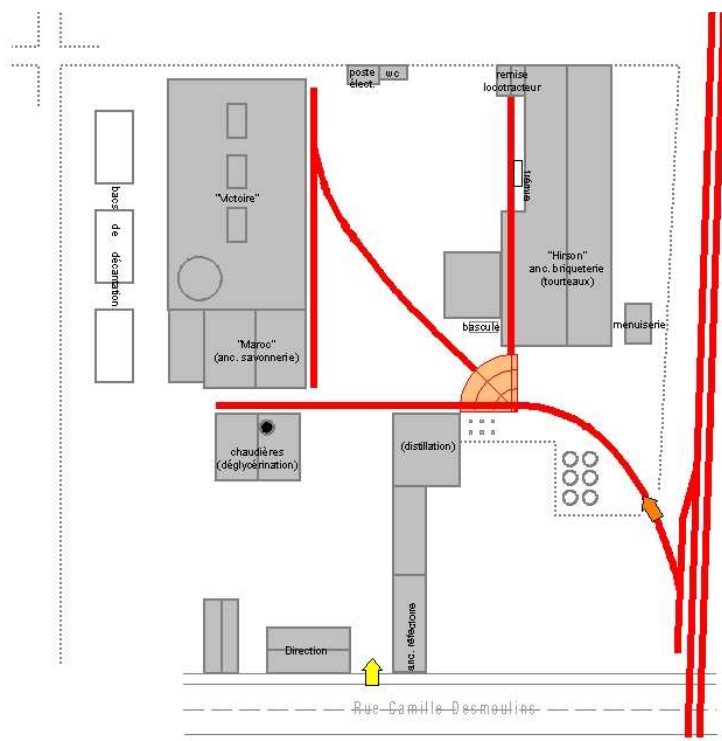


# Les embranchements particuliers :

## La savonnerie LEMPEREUR, une entreprise escaudinoise du XX<sup>ème</sup>

L'histoire commence au début du 20<sup>ème</sup> siècle et concerne un cordonnier, François Lempereur, qui habite rue Camille Desmoulins (route D440 menant à Haveluy). Il mène de front plusieurs activités : la réparation des chaussures, une petite entreprise de battage du blé. Il fabrique également du savon pour son utilisation personnelle. Les Lempereur commencent d'abord par vendre leur savon aux voisins puis finissent par se concentrer sur cette seule activité qui se développe petit à petit. Après 1918, la fabrique est reconstruite grâce aux dommages de guerre. Les six fils : François, Ferdinand, Victor, Henri, Ernest et Gaston travaillent à la direction. En 1923, un dépôt est ouvert en région parisienne, à Saint Denis, boulevard Ornano. L'affaire est prospère.

L'entreprise, qui s'est installée sur le site de l'ancienne « fosse d'Escaudain » fermée en 1855, est située le long de la ligne de chemin de fer des Mines d'Anzin reliant Somain à la frontière belge.



A partir de 1944, elle bénéficiera d'un embranchement particulier par ordonnance du Secrétaire d'Etat à la production industrielle et aux communications. Elle pourra ainsi faire pénétrer dans son enceinte des wagons de marchandises en coordination avec la gare d'Escaudain.

Durant le second conflit mondial, l'usine est placée sous le contrôle des autorités allemandes. Un nouveau bâtiment est construit. Il est inauguré après guerre, en 1945, et est appelé « la Victoire ». Il accueille une centaine d'ouvriers.

# La savonnerie LEMPEREUR, une entreprise escaudinoise (suite)

Dans la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, on assiste à une diversification de la production : huiles végétales  
tourteaux  
savons de toilette et parfumerie.

En 1960, une quatrième branche de production voit le jour : les peintures industrielles.

Les produits les plus connus sont le « Savon noir » et le « Carolin ». On assure également le conditionnement de l'eau de Javel.

La société atteint son développement maximal dans les années 1960/70 et comptera plus de 120 employés.

La crise de la fin des années 70 n'épargne pas l'entreprise qui entre dans une passe difficile. La concurrence est forte et la diversification n'est peut être plus un avantage...

En 1983, l'entreprise est rachetée par les Savonneries de Marseille et c'est Philippe Lempereur qui dirige le site escaudinois ; il n'est pas parent avec la famille, il s'agit juste d'un homonyme habitant Montigny.

L'usine ferme 2 ans plus tard. D'autres repreneurs se succèdent : la société Vroone (fabrication de produits de traitement du bois) et la société Knox. En vain. En 1992, la liquidation judiciaire est prononcée. Le site est alors laissé à l'abandon.

Fin 2004, les travaux de reconquête de la friche industrielle débutent. L'emblématique cheminée est mise à terre le 8 octobre. Puis ce sont les vestiges des différents bâtiments qui disparaissent peu à peu. Seuls les bureaux de la direction sont épargnés puisqu'ils ont déjà été reconvertis en salle de prière pour les habitants de confession musulmane.



Le bâtiment Victoire et le cheminée, peu avant leur destruction

Tout ce secteur de la ville est actuellement réaménagé en un vaste ensemble de logements et équipements publics englobant également le nouveau collège F. Joly.